La République du Centre, 23 février 2015

**CIRCULATION** ■ Passage du tramway, flux automobile important…

# Que faire au carrefour Verdun ?

Le carrefour de la RD 2020 à hauteur du Zénith est régulièrement paralysé par les embouteillages. L'AggIO envisage de mener des études pour améliorer la situation.

Nicolas Da Cunha
nicolas.dacunha@centrefrance.com

VERDUN. Le carrefour est régulièrement embouteillé aux heures de pointe. ARCHIVES

Un calvaire. Parfois, franchir le carrefour de Verdun sur la RD 2020, entre Auchan et le Zénith, peut ressembler à un exercice de patience. La faute à des embouteillages monstrueux aux heures de pointe. Un peu plus encore le samedi, en fin de journée, lorsque les spectateurs du Zénith et les clients de l'hypermarché se croisent. La multiplication des feux tricolores, le passage du tramway ne font qu'amplifier le phénomène.

## Des études seront commandées

Que faire ? « L'AggIO a décidé de consacrer 20 millions d'euros à la RD 2020. Une partie de cette somme servira à mener des études. Le carrefour de Verdun n'est pas aux oubliettes, assure Alain Touchard, vice-président de l'AggIO chargé des infrastructures. S'il est souvent chargé, c'est en raison du tramway qui doit traverser le carrefour pour aller à Olivet. »

« J'ai eu droit à X critiques sur le carrefour de Verdun. On ne va quand même pas m'imputer pendant 50 ans cette difficulté », s'agace le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, alors maire d'Orléans et porteur du projet de la ligne A du tram.

Il lui avait été conseillé la construction d'une trémie. « Ce n'était pas la solution », admet-il. « Je pense plutôt qu'il faut travailler, aujourd'hui, sur l'axe de circulation est-ouest (Saint-Jean-le-Blanc - Olivet) ; imaginer d'autres itinéraires pour ces automobilistes. »

Les réflexions existent, les solutions beaucoup moins. « C'est très compliqué de dire que le tram ne passera plus pendant plusieurs mois le temps des travaux », reconnaît Alain Touchard. Le tram, un frein à l'évolution du quartier. Pas seulement. La proximité du cours d'eau du Loiret constitue une autre entrave. « Faire une trémie nécessite des pentes douces sur 500 mètres. Dès que l'on va piocher, on va donc tomber sur l'eau du Loiret », prévient le responsable des infrastructures.

Les futures études de l'AggIO proposeront-elles une solution miracle ? ■



Phoca PDF